## Devoir surveillé n°13

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

## Problème 1

1 La variable aléatoire  $S_n$  représente la position du pion à l'issue du  $n^{\text{ème}}$  déplacement.

Tout d'abord,  $p_0 = \mathbb{P}(S_0 = 0) = 1$ . Clairement,  $X_1(\Omega) = \{-1, 1\}$  donc  $p_1 = \mathbb{P}(X_1 = 0) = 0$ . Enfin,

$$\{S_2=0\}=\{X_1+X_2=0\}=(\{X_1=1\}\cap\{X_2=-1\})\sqcup(\{X_1=-1\}\cap\{X_2=1\})$$

Par indépendance de  $X_1$  et  $X_2$ ,

$$p_2 = \mathbb{P}(S_2 = 0) = \mathbb{P}(X_1 = 1)\mathbb{P}(X_2 = -1) + \mathbb{P}(X_1 = -1)\mathbb{P}(X_2 = 1) = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$$

3 Soit  $n \in \mathbb{N}$  impair. Soit  $\omega \in \Omega$ . Puisque les  $X_k$  sont à valeurs dans  $\{-1, 1\}$  et que  $-1 \equiv 1[2]$ ,

$$S_n(\omega) = \sum_{k=1}^n X_k(\omega) \equiv n[2]$$

Mais comme n est impair,  $S_n(\omega) \equiv 1[2]$ . Notamment, l'événement  $\{S_n = 0\}$  est impossible. Ainsi  $p_n = \mathbb{P}(S_n = 0) = 0$ .

4 Comme  $X_k$  est à valeurs dans  $\{-1, 1\}$ ,  $Y_k$  est à valeurs dans  $\{0, 1\}$ , de sorte que  $Y_k$  suit une loi de Bernoulli. De plus,

$$\mathbb{P}(Y_k = 1) = \mathbb{P}(X_k = 1) = \frac{1}{2}$$

donc  $Y_k$  suit une loi de Bernoulli de paramètre  $\frac{1}{2}$ .

 $\boxed{\mathbf{5}}$   $Z_n$  est la somme de n variables aléatoires mutuellement indépendantes suivant la même loi  $\mathcal{B}(1/2)$  donc  $Z_n \sim \mathcal{B}(n,1/2)$ .

De plus,

$$S_n = \sum_{k=1}^n X_k = \sum_{k=1}^n (2Y_k - 1) = 2S_n - n$$

**6** La formule proposée est clairement vraie pour m = 0 puisque  $p_0 = 1$ . Pour  $m \in \mathbb{N}^*$ , on peut appliquer la question précédente pour affirmer que

$$p_{2m} = \mathbb{P}(S_{2m} = 0) = \mathbb{P}(Z_{2m} = m) = \binom{2m}{m} \cdot \left(\frac{1}{2}\right)^m \cdot \left(\frac{1}{2}\right)^{2m-m} = \binom{2m}{m} \cdot \frac{1}{4^m}$$

- The La suite  $(p_n)$  est à valeurs dans [0,1] (suite de probabilités) donc elle est bornée. Par définition du rayon de convergence,  $R_p \ge 1$ .
- 8 Soit  $m \in \mathbb{N}^*$ . Alors

$$\prod_{k=1}^{m} \left( -\frac{1}{2} - k + 1 \right) = \prod_{k=1}^{m} \left( -\frac{2k-1}{2} \right) = \frac{(-1)^m}{2^m} \prod_{k=1}^{m} (2k-1) = \frac{(-1)^m}{2^m} \frac{\prod_{k=1}^{2m} k}{\prod_{k=1}^{m} 2k} = \frac{(-1)^m}{2^m} \frac{(2m)!}{2^m m!} = \frac{(-1)^m (2m)!}{4^m m!}$$

On en déduit que

$$\frac{(-1)^m}{m!} \prod_{k=1}^m \left( -\frac{1}{2} - k + 1 \right) = \frac{1}{4^m} \cdot \frac{(2m)!}{(m!)^2} = \frac{1}{4^m} \binom{2m}{m} = p_{2m}$$

Cette expression est encore valide lorsque m = 0 en convenant qu'un produit indexé sur l'ensemble vide vaut 1.

D'après un développement en série entière usuel

$$\forall t \in ]-1,1[,\ (1+t)^{-1/2} = \sum_{m=0}^{+\infty} \frac{1}{m!} \left[ \prod_{k=0}^{m-1} (-1/2 - k) \right] t^m = \sum_{m=0}^{+\infty} \frac{1}{m!} \left[ \prod_{k=1}^{m} (-1/2 - k + 1) \right] t^m$$

donc

$$\forall x \in ]-1, 1[, (1-x^2)^{-1/2} = \sum_{m=0}^{+\infty} \frac{1}{m!} \left[ \prod_{k=1}^{m} (-1/2 - k + 1) \right] (-x^2)^m$$

$$= \sum_{m=0}^{+\infty} \frac{(-1)^m}{m!} \left[ \prod_{k=1}^{m} (-1/2 - k + 1) \right] x^{2m}$$

$$= \sum_{m=0}^{+\infty} p_{2m} x^{2m}$$

$$= \sum_{m=0}^{+\infty} p_m x^m \quad \text{car } p_{2m+1} = 0 \text{ pour tout } m \in \mathbb{N}$$

$$= f(x)$$

**10** • Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\{T = n\} \subset \{S_n = 0\}$ , donc  $\mathbb{P}(T = n) \leq \mathbb{P}(S_n = 0)$ .

Or, pour tout n impair,  $\mathbb{P}(S_n = 0) = 0$ , donc, pour tout n impair,  $q_n = \mathbb{P}(T = n) = 0$ . En particulier, pour n = 1,  $q_1 = 0$ . •  $S_1 = 0$  est impossible, donc, par définition de T, on a  $T \ge 2$  et  $T = 2 \Leftrightarrow S_2 = 0$ , donc  $q_2 = \mathbb{P}(T = 2) = \mathbb{P}(S_2 = 0) = 0$  $p_2 = \frac{1}{2}$ .

| 11 | • Pour tout  $x \in [-1, 1]$ ,

$$|g_n(x)| = |q_n x^n| = \mathbb{P}(T = n)|x|^n \le \mathbb{P}(T = n)$$

donc  $\|g_n\|_{\infty}^{[-1,1]} \le \mathbb{P}(T=n)$ . Or  $\sum_{n\geq 0} \mathbb{P}(T=n)$  converge (et vaut  $1-\mathbb{P}(T=+\infty)$  car  $T(\Omega)=\mathbb{N}\cup\{+\infty\}$ ), donc, par comparaison,  $\sum_{n\geq 0} \|g_n\|_{\infty}^{[-1,1]}$  converge, donc la série de fonctions  $\sum_{n\geq 0} g_n$  converge normalement sur [-1,1].

• Comme  $\sum_{n>0} g_n$  converge normalement sur [-1,1],  $\sum_{n>0} g_n$  converge simplement sur [-1,1], donc, en particulier, pour x = 1,  $\sum g_n(1)$  converge, ce qui assure que

$$R_q = \sup\{\rho > 0 : \sum_{n \ge 0} q_n \rho^n \text{ converge}\} \ge 1$$

12 | f et g sont deux fonctions développables en série entière au moins sur ] -1,1[, donc, par produit de Cauchy, fg est développable en série entière au moins sur ]-1,1[ et, pour tout  $x \in ]-1,1[$ ,

$$f(x)g(x) = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} p_n x^n\right) \left(\sum_{n=0}^{+\infty} q_n x^n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^{n} p_k q_{n-k}\right) x^n$$

$$= \left(\sum_{k=0}^{0} p_k q_{n-k}\right) x^0 + \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^{n} p_k q_{n-k}\right) x^n$$

$$= p_0 q_0 + \sum_{n=1}^{+\infty} p_n x^n \quad \text{(d'après la relation admise pour tout } n \in \mathbb{N}^*\text{)}$$

$$= 0 + \sum_{n=1}^{+\infty} p_n x^n$$

$$= -1 + p_0 x^0 + \sum_{n=1}^{+\infty} p_n x^n$$

$$= -1 + \sum_{n=0}^{+\infty} p_n x^n = -1 + f(x).$$

• Comme, pour tout  $x \in ]-1,1[$ ,  $f(x)=(1-x^2)^{-1/2}$  (d'après la question 9), la relation obtenue à la question

$$\forall x \in ]-1,1[, (1-x^2)^{-1/2}g(x) = (1-x^2)^{-1/2}-1$$

donc, en multipliant de part et d'autre par  $\sqrt{1-x^2}=(1-x^2)^{1/2}$ , on a bien, pour tout  $x\in ]-1,1[$ ,

$$g(x) = 1 - \sqrt{1 - x^2}$$

• Pour tout  $x \in ]-1,1[,$ 

$$(1+x)^{\alpha} = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n!} \prod_{k=1}^{n} (\alpha - k + 1) x^{n}$$

donc, pour  $\alpha = 1/2$ , on a, pour tout  $x \in ]-1,1[$ , comme  $(-x^2) \in ]-1,1[$ ,

$$\sqrt{1-x^2} = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n!} \prod_{k=1}^{n} \left(\frac{1}{2} - k + 1\right) (-x^2)^n = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n!} \prod_{k=1}^{n} \left(\frac{1}{2} - k + 1\right) x^{2n}$$

donc

$$g(x) = 1 - \sqrt{1 - x^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{n!} \prod_{k=1}^{n} \left(\frac{1}{2} - k + 1\right) x^{2n}$$

où le rayon de convergence de cette série entière vaut

14 Pour tout  $x \in ]-1,1[$ ,  $g(x)=\sum_{n=0}^{+\infty}q_nx^n=\sum_{n=1}^{+\infty}\frac{(-1)^{n+1}}{n!}\prod_{k=1}^n\left(\frac{1}{2}-k+1\right)x^{2n}$ , donc, par unicité du développement en série entière sur ]-1,1[, on a :

$$q_0 = 0, \quad \left( \forall n \in \mathbb{N}^*, q_{2n} = \frac{(-1)^{n+1}}{n!} \prod_{k=1}^n \left( \frac{1}{2} - k + 1 \right) \right) \quad \text{et} \quad (\forall n \in \mathbb{N}, q_{2n+1} = 0)$$

15 \cdot Comme  $T(\Omega) = \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$ , on a

$$\mathbb{P}(T = +\infty) = 1 - \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(T = n) = 1 - \sum_{n=0}^{+\infty} q_n = 1 - \sum_{n=0}^{+\infty} q_n 1^n = 1 - g(1)$$

• Or, comme pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $g_n$  est continue sur [-1,1] et  $\sum_{n>0} g_n$  converge normalement, donc uniformément, sur [-1,1]

(d'après la questin 11), la fonction  $g = \sum_{n=0}^{+\infty} g_n$  est continue sur [-1, 1].

En particulier, elle est continue en 1, donc

$$g(1) = \lim_{x \to 1^{-}} g(x) = \lim_{x \to 1^{-}} 1 - \sqrt{1 - x^{2}}$$
 (d'après l'expression trouvée en 13)  
= 1 - 0 = 1.

• On a donc  $\mathbb{P}(T = +\infty) = 1 - g(1) = 0$ , donc l'événement  $T = +\infty$  est quasi impossible, donc on est quasi certain que le pion reviendra à l'origine à un instant donné.

 $|\mathbf{16}|$  Pour me raccrocher au programme, je vais alors considérer que  $\mathrm{T}(\Omega)=\mathbb{N}$ .

$$g: x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} q_n x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n \mathbb{P}(T=n)$$
 est la série génératrice de T

 $g: x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} q_n x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n \mathbb{P}(T=n)$  est la série génératrice de T. D'après le cours, T admet une espérance si et seulement si g est dérivable en 1. Or, pour tout  $x \in ]-1,1[,g(x)=]$  $1 - \sqrt{1 - x^2}$ , donc g est dérivable sur ] - 1, 1[ et, pour tout  $x \in ] - 1, 1[$ 

$$g'(x) = \frac{2x}{2\sqrt{1-x^2}} = \frac{x}{\sqrt{1-x^2}} \xrightarrow[x \to 1^-]{} + \infty$$

g est continue sur [-1,1], dérivable sur ]-1,1[ et  $\lim_{x\to 1^-} g'(x)=+\infty$ , donc, d'après le théorème de la limite de la dérivée, g n'est pas dérivable en 1, et, par suite, T n'admet pas d'espérance.

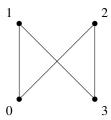
## Problème 2

On importe auparavant la bibliothèque random pour tout ce qui suit.

```
import random as rd
```

1 On propose une première version à l'aide de l'indication de l'énoncé.

On l'applique au graphe suivant.



```
>>> V= [ [1, 2], [0, 3], [0, 3], [1, 2] ]
>>> VA(V)
[[0, 1, 1, 0], [1, 0, 0, 1], [1, 0, 0, 1], [0, 1, 1, 0]]
```

On propose ensuite une seconde version à l'aide de listes en compréhension.

```
def VA(V):
    n = len(V)
    return [ [1 if j in v else 0 for j in range(n)] for v in V]
```

On l'applique à nouveau au graphe précédent.

```
>>> V= [ [1, 2], [0, 3], [0, 3], [1, 2] ]
>>> VA(V)
[[0, 1, 1, 0], [1, 0, 0, 1], [1, 0, 0, 1], [0, 1, 1, 0]]
```

2 Une première version à l'aide de boucles itératives.

```
>>> A = [[0, 1, 1, 0], [1, 0, 0, 1], [1, 0, 0, 1], [0, 1, 1, 0]]
>>> AV(A)
[[1, 2], [0, 3], [0, 3], [1, 2]]
```

Une seconde version à l'aide de listes en compréhension.

```
def AV(A):
    return [ [j for j in range(len(ligne)) if ligne[j]==1] for ligne in A]
```

```
>>> A = [[0, 1, 1, 0], [1, 0, 0, 1], [1, 0, 0, 1], [0, 1, 1, 0]]
>>> AV(A)
[[1, 2], [0, 3], [0, 3], [1, 2]]
```

- 3 On a clairement N =  $\sum_{0 \le i < j \le n-1} X_{i,j}.$
- Comme les  $X_{i,j}$  sont mutuellement indépendants et de même loi  $\mathcal{B}(p)$ ,  $N \sim \mathcal{B}(m,p)$ . En particulier, N possède une espérance et une variance. Plus précisément,  $\mathbb{E}(N) = mp$  et  $\mathbb{V}(N) = mp(1-p)$ .
- 5 On prend garde au fait que la matrice d'adjacence doit être symétrique.

```
>>> import pprint

>>> pprint.pprint(GrapheAleatoire(10, .5))

[[0, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0, 0],

[0, 1, 0, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 1],

[1, 0, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 0, 0],

[0, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 0, 0, 1],

[0, 0, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1, 0],

[1, 0, 0, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 0],

[0, 0, 0, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1],

[0, 0, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 1],

[0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1],

[0, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 0]]
```

**6. 6.a** Tout d'abord  $I_k$  est à valeurs dans  $\{0,1\}$  donc il suit une loi de Bernoulli. De plus, le sommet k est sisolé si et seulement s'il n'est l'extrémité d'aucune arête. Autrement dit,

$$\{\mathbf{I}_k=1\}=\bigcap_{i\neq k}\{\mathbf{X}_{i,k}=0\}$$

**Remarque.** On considère que  $X_{i,k} = X_{k,i}$  pour  $k \neq i$ .

Les X<sub>i,k</sub> étant mutuellement indépendantes,

$$\mathbb{P}(\mathbf{I}_k = 1) = \prod_{i \neq k} \mathbb{P}(\mathbf{X}_{i,k} = 0) = (1 - p_n)^{n-1}$$

Finalement  $I_k \sim \mathcal{B}(q_n)$  avec  $q_n = (1 - p_n)^{n-1}$ .

**6.b** Il est clair que  $Y_n = \sum_{k=0}^{n-1} I_k$ . Donc  $Y_n$  possède une espérance et  $\mathbb{E}(Y_n) = \sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{E}(Y_k)$ . Comme  $Y_k \sim \mathcal{B}(q_n)$ ,  $\mathbb{E}(Y_k) = q_n$  puis  $\mathbb{E}(Y_n) = nq_n$ .

7.a La fonction  $f: t \mapsto \ln(1+t)$  est concave sur  $]-1, +\infty$  puisque  $f''(t) = -\frac{1}{(1+t)^2} \le 0$  pour tout  $t \in ]-1, +\infty[$ . Notamment, pour tout  $t \in ]-1, +\infty[$ ,  $f(t) \le f'(0)t + f(0)$  i.e.  $\ln(1+t) \le t$  pour tout  $t \in ]-1, +\infty[$ . On en déduit que  $\ln(1-x) \le -x$  pour tout  $x \in [0,1[$ . De plus,

$$\mathbb{E}(Y_n) = nq_n = n(1 - p_n)^{n-1} = \exp(\ln(n) + (n-1)\ln(1 - p_n))$$

Or  $\ln(1 - p_n) \le -p_n$  donc

$$\ln(n) + (n-1)\ln(1-p_n) \le \ln(n) - (n-1)p_n = \ln(n) - (n-1)f(n)\frac{\ln n}{n} = \ln(n)\left(1 - \frac{n-1}{n}f(n)\right)$$

Par hypothèse,  $f(n) \underset{n \to +\infty}{\longrightarrow} +\infty$ , donc, par opérations sur les limites,

$$\lim_{n \to +\infty} \ln(n) \left( 1 - \frac{n-1}{n} f(n) \right) = -\infty$$

Par majoration,

$$\lim_{n \to +\infty} \ln(n) + (n-1)\ln(1-p_n) = -\infty$$

puis, par composition par l'exponentielle,  $\lim_{n\to+\infty} \mathbb{E}(Y_n) = 0$ .

**7.b** Comme  $Y_n$  est à valeurs dans [0, n],

$$0 \leq \mathbb{P}(\mathbf{Y}_n > 0) = \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(\mathbf{Y}_n = k) \leq \sum_{k=1}^n k \mathbb{P}(\mathbf{Y}_n = k) = \sum_{k=0}^n k \mathbb{P}(\mathbf{Y}_n = k) = \mathbb{E}(\mathbf{Y}_n)$$

D'après le théorème des gendarmes,  $\lim_{n\to +\infty} \mathbb{P}(Y_n>0)=0$  ou encore  $\lim_{n\to +\infty} \mathbb{P}(Y_n=0)=1$ . Autrement dit, pour un graphe dense avec un grand nombre de sommets, il est peu probable qu'un sommet soit isolé.

**8 8.a** Soient i et j deux sommets distincts. Alors

$$\{I_i = 1\} \cap \{I_j = 1\} = \left(\bigcap_{k \notin \{i,j\}} \{X_{i,k} = 0\}\right) \cap \left(\bigcap_{k \notin \{i,j\}} \{X_{j,k} = 0\}\right) \cap \{X_{i,j} = 0\}$$

Par indépendance des  $X_{i,j}$ ,

$$\mathbb{P}(\{\mathrm{I}_i=1\}\cap\{\mathrm{I}_j=1\})=(1-p_n)^{2n-1}$$

On sait que  $Y_n = \sum_{k=0}^{n-1} I_k$  donc

$$\mathbb{E}(\mathbf{Y}_{n}^{2}) = \sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{E}(\mathbf{I}_{k}^{2}) + 2 \sum_{0 \le i < j < n-1} \mathbb{E}(\mathbf{I}_{i}\mathbf{I}_{j})$$

Puisque  $I_k$  est à valeurs dans  $\{0,1\}$ ,  $I_k^2 = I_k$  donc  $\mathbb{E}(I_k^2) = \mathbb{E}(I_k) = q_n$ . De même, pour i < j,  $I_j I_j$  est à valeurs dans  $\{0,1\}$  donc suit une loi de Bernoulli de paramètre

$$\mathbb{P}(I_i I_i = 1) = \mathbb{P}(\{I_i = 1\} \cap \{I_i = 1\}) = (1 - p_n)^{2n-1}$$

de sorte que  $\mathbb{E}(I_iI_i) = (1-p_n)^{2n-1}$ . On en déduit que

$$\mathbb{E}(\mathbf{Y}_n^2) = nq_n + 2\binom{n}{2}(1 - p_n)^{2n-1} = n(1 - p_n)^{n-1} + n(n-1)(1 - p_n)^{2n-1}$$

**8.b** Posons  $P(t) = \mathbb{E}((U + tV)^2)$  pour tout  $t \in \mathbb{R}$ . Par positivité de l'espérance, P est positive sur  $\mathbb{R}$ . De plus, par linéarité de l'espérance,  $P(t) = \mathbb{E}(U^2) + 2t\mathbb{E}(UV) + t^2\mathbb{E}(V^2)$ .

Si  $\mathbb{E}(V)^2 \neq 0$ , P est polynomiale de degré 2 et de signe constant. Ainsi  $\Delta = 4\mathbb{E}(UV)^2 - 4\mathbb{E}(U)^2\mathbb{E}(V^2) \geq 0$  ou encore  $\mathbb{E}(UV)^2 \leq \mathbb{E}(U^2)\mathbb{E}(V^2)$ .

Si  $\mathbb{E}(V^2) = 0$ , alors P est affine de signe constant. En considérant les limites de P en  $\pm \infty$ , on en déduit que  $\mathbb{E}(UV) = 0 \le \mathbb{E}(U^2)\mathbb{E}(V^2)$ .

**8.c** En appliquant l'inégalité de Cauchy-Schwarz à W et  $\mathbb{I}_{\{W>0\}}$ , on obtient

$$\mathbb{E}(W\mathbb{1}_{\{W>0\}})^2 \leq \mathbb{E}(W^2)\mathbb{E}(\mathbb{1}^2_{\{W>0\}})$$

Comme  $\mathbb{I}_{\{W>0\}}$  est à valeurs dans  $\{0,1\}$ ,  $\mathbb{I}^2_{\{W<0\}} = \mathbb{I}_{\{W<0\}}$  et  $\mathbb{I}_{\{W<0\}} \sim \mathcal{B}(\mathbb{P}(W>0))$  donc  $\mathbb{E}(\mathbb{I}^2_{\{W>0\}}) = \mathbb{E}(\mathbb{I}_{\{W>0\}}) = \mathbb{P}(W>0)$ .

Ensuite, comme W est positive  $\Omega=\{W>0\}\sqcup\{W=0\}$ . Si  $\omega\in\{W>0\}$ ,  $W(\omega)\mathbb{1}_{\{W>0\}}(\omega)=W(\omega)$  et si  $\omega\in\{W=0\}$ ,  $W(\omega)\mathbb{1}_{\{W>0\}}=0=W(\omega)$ . Finalement,  $W\mathbb{1}_{\{W>0\}}=W$  puis  $\mathbb{E}(W\mathbb{1}_{\{W>0\}})=\mathbb{E}(W)$ .

On en déduit que  $\mathbb{E}(W)^2 \le \mathbb{E}(W^2)\mathbb{P}(W > 0)$ , puis  $\mathbb{P}(W > 0) \ge \frac{\mathbb{E}(W)^2}{\mathbb{E}(W^2)}$  car  $\mathbb{E}(W^2) > 0$  par hypothèse.

**8.d** Comme  $p_n = o\left(\frac{\ln n}{n}\right)$ ,  $\lim_{n \to +\infty} p_n = 0$ . On a vu que

$$\mathbb{E}(Y_n) = n(1 - p_n)^{n-1}$$

$$\mathbb{E}(Y_n^2) = n(1 - p_n)^{n-1} + n(n-1)(1 - p_n)^{2n-1}$$

On en déduit que

$$\frac{\mathbb{E}(Y_n^2)}{\mathbb{E}(Y_n)^2} = \frac{1}{n(1-p_n)^{n-1}} + \frac{(n-1)(1-p_n)}{n}$$

Par opérations,  $\lim_{n \to +\infty} \frac{(n-1)(1-p_n)}{n} = 1$ . De plus,

$$\frac{1}{n(1-p_n)^{n-1}} = \exp(-\ln(n) - (n-1)\ln(1-p_n))$$

Or

$$(n-1)\ln(1-p_n) \underset{n\to+\infty}{\sim} -np_n$$

donc  $(n-1)\ln(1-p_n) = o(\ln n)$  puis  $-\ln(n) - (n-1)\ln(1-p_n) \sim -\ln(n)$ . A fortiori,

$$\lim_{n \to +\infty} -\ln(n) - (n-1)\ln(1-p_n) = -\infty$$

puis, par passage à l'exponentielle,  $\lim_{n \to +\infty} \frac{1}{n(1-p_n)^{n-1}} = 0$ . Finalement,  $\lim_{n \to +\infty} \frac{\mathbb{E}(Y_n^2)}{\mathbb{E}(Y_n)^2} = 1$  et donc  $\frac{\mathbb{E}(Y_n)^2}{\mathbb{E}(Y_n^2)} = 1$ .

**8.e** Comme  $Y_n$  est positive, on peut écrire :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \ \frac{\mathbb{E}(\mathbf{Y}_n)^2}{\mathbb{E}(\mathbf{Y}_n^2)} \le \mathbb{P}(\mathbf{Y}_n > 0) \le 1$$

Par encadrement,  $\lim_{n \to +\infty} \mathbb{P}(Y_n > 0)$ . Remarquons qu'un graphe connexe ne contient pas de sommets isolés. Ainsi, en notant  $C_n$  l'événement «le graphe  $\mathcal{G}$  est connexe»,  $C_n \subset \{Y_n = 0\}$ . Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$0 \le \mathbb{P}(C_n) \le \mathbb{P}(Y_n = 0) = 1 - \mathbb{P}(Y_n > 0)$$

On en déduit par encadrement que  $\lim_{n\to+\infty} \mathbb{P}(C_n) = 0$ . Autrement dit, un graphe peu dense avec un grand nombre de sommets a une faible probabilité d'être connexe.

Un sommet i d'un graphe g est isolé si la liste des voisins est vide. En notant A la matrice d'adjacence de g, ceci correspond à  $\sum_{i=0}^{n-1} A_{i,j} = 0$ .

```
def Isoles(n, p):
    A = GrapheAleatoire(n, p)
    isoles = [i for i in range(n) if sum(A[i])==0]
    return len(isoles)
```

```
>>> [Isoles(10,.1) for _ in range(10)]
[7, 2, 3, 2, 3, 4, 2, 3, 2, 2]
```

On utilise la loi faible des grands nombres pour utiliser la probabilité demandée. En effet, on sait que si A est un événement et  $(X_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$  est une suite de variables aléatoires suivant la loi  $\mathcal{B}(\mathbb{P}(A))$ , alors, en posant  $M_n = \frac{1}{n}\sum_{k=1}^n X_k$ 

$$\forall \varepsilon > 0, \lim_{n \to +\infty} \mathbb{P}(|S_n - \mathbb{P}(A)| \ge \varepsilon) = 0$$

On prend à nouveau comme paramètres le nombre n de sommets et la probabilité de connexion p.

```
def ProbabiliteIsole(n, p):
    N = 10000
    return sum([Isoles(n, p)>0 for _ in range(N)]) / N
```

```
>>> ProbabiliteIsole(30,.1)
0.7132
```